

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 11

Artikel: Edmond Roethlisberger
Autor: Porret, Max-E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068715>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDMOND RÖTHLISBERGER

« ... Depuis lors, M. Röthlisberger est l'âme du mouvement musical à « Neuchâtel et le chef incontesté des professionnels et des amateurs de « notre ville... Sa direction énergique et personnelle, son enthousiasme « communicatif, sa largeur d'idées et son éclectisme intelligent dans le choix « d'œuvres de toutes les époques et des genres les plus divers ont puissamment contribué à former le goût du public et à répandre à Neuchâtel la « compréhension de la grande musique... »

Voilà en quels termes parlait du directeur démissionnaire de la *Société chorale* de Neuchâtel, en 1906, le Livret de la VII^{me} Fête de l'Association des musiciens suisses. Nous ne serions pas étonnés que ce neût il y a un mois encore l'opinion du public neuchâtelois qui, moins à l'affût de ce qui peut venir émousser l'activité d'un artiste, se souvient mieux de ce qu'il a accompli et de ce qui lui est dû de reconnaissance... que ceux qui l'entourent. Il était réservé à ceux dont on le proclamait chef incontesté, il y a quatre ans, de briser prématurément une carrière qui eût pu encore être féconde en heureux résultats.

Edmond Röthlisberger est né le 7 novembre 1858 à Walkringen (canton de Berne), mais habitant Neuchâtel depuis son enfance, il s'est toujours et a toujours été considéré comme un véritable Neuchâtelois. Il y fit toutes ses classes et y a commencé ses études musicales sous la direction de M. Hermann Geyer. Il a passé ensuite sept ou huit années à Leipzig où il étudia sous Karl Schröder et Jadassohn. Il avait eu tout d'abord l'intention de faire une carrière de violoncelliste virtuose ; contemporain et ami du célèbre Klengel, il a conservé avec lui des relations d'amitié ; il fut même le commensal de la famille Klengel pendant son séjour à Leipzig. La « crampe » des musiciens, dont il ne s'est jamais entièrement débarrassé l'obligea à renoncer à ses projets. Il revint à Neuchâtel en 1882 et rendit possible la formation d'un quatuor à cordes, dont son violoncelle est resté la base solide et inébranlable : on ne conçoit pas sans lui nos séances de Musique de chambre, qui sont dans leur vingt-huitième année. En 1887, il commençait ses cours d'Histoire de la Musique et d'Harmonie à l'École supérieure ; il les a continués sans interruption jusqu'à maintenant.

En 1889, la *Société chorale* était en pleine crise : elle était réduite à un effectif insuffisant et menacée d'une concurrence éphémère, sans doute, mais qui pouvait la réduire à néant... Edmond Röthlisberger fut sollicité d'en prendre la direction ; il était malade, et on lui avait même conseillé de ne pas s'occuper de musique pendant un certain temps ; enfin il n'était guère préparé au métier de directeur. Mais les circonstances étaient graves ; n'écoulant que son cœur, il accepte... On sait ce que fut le résultat de cet acte de dévouement : renouvelant habilement les programmes un peu trop uniformes de la *Société chorale*, il sut aborder les œuvres modernes, en s'attaquant en même temps aux toutes grandes œuvres classiques ; grâce à lui la « Chorale » a cessé de reprendre périodiquement les *oratorios* de Haydn, le *Requiem* de Mozart et le *Paradis et la Péri* de Schumann !... Liszt, Franck, Saint-Saëns, Brahms, Bruckner, Wagner et la pleïade des musiciens suisses ont été tour à tour étudiés par notre chœur mixte.

Cette initiation du public neuchâtelois à la musique moderne, Edmond Röthlisberger put la continuer dans une autre direction. En 1892, le Comité de nos Concerts d'abonnement, convaincu de la nécessité de mettre à la

tête de l'orchestre quelqu'un de mieux qualifié que le Concertmeister de Berne, et désireux de voir les programmes élaborés par un homme de la valeur de Edmond Röthlisberger lui confia la direction de ses concerts. Il sut leur donner la même impulsion, la même variété et le même développement.

Edmond Röthlisberger est Président de l'Association des Musiciens suisses depuis 1901. Il avait su voir avec beaucoup de perspicacité ce qu'il y avait de logique dans le mouvement qui a créé cette association. Il en fut un des organisateurs et sut rapidement s'y faire apprécier et estimer. C'est grâce à lui que Neuchâtel a eu, avant des villes plus importantes, l'honneur de la recevoir dans une des manifestations avec orchestre. Il en fut le directeur de fête en 1906.

Cette date a marqué l'apogée de sa carrière musicale. L'année suivante, une rivalité dangereuse menaçait nos Concerts d'abonnement. Le Comité de l'Orchestre de Lausanne, avec le fameux Birnbaum, annonçait vouloir leur faire concurrence par une série d'auditions, si les Neuchâtelois n'engageaient pas l'orchestre de Lausanne en lieu et place de celui de Berne... Edmond Röthlisberger, avec sa modestie et sa franchise accoutumée, évita le conflit en se retirant spontanément et avec une bonne grâce parfaite... Un pareil exemple eût dû faire comprendre qu'il saurait fixer lui-même l'heure de sa retraite à la *Société chorale*. On sait qu'il n'en fût pas absolument ainsi, et cela est fort regrettable pour Neuchâtel.

En effet, même retraité volontaire, Edmond Röthlisberger eût pu conserver en main la direction générale du mouvement musical de notre ville. Sa haute compétence, sa longue expérience et sa largeur d'idées lui eussent permis de lui assurer une marche intelligente et sûre... Les discussions qui ont accompagné sa retraite, les antagonismes et les rivalités qu'elle suscite feront qu'il s'en désintéressera. La *Société chorale* a su rapidement trouver un directeur ; la musique à Neuchâtel n'a plus de véritable guide et a perdu un conducteur aimé et reconnu de tous. C'est ce qui afflige le plus dans les récents événements. Edmond Röthlisberger a eu une influence considérable et décisive sur le mouvement musical pendant un quart de siècle. Il a su en grouper et en mettre en valeur les éléments disparates et d'inégale qualité ; il savait les faire travailler ensemble au bien commun, à l'avancement de la musique. Le chef bon et désintéressé qu'il était s'est retiré, et c'est cela que beaucoup regrettent et déplorent avant tout.

MAX-E. PORRET.



La musique à l'Etranger

ANGLETERRE

En ce qui concerne la musique, le mois de janvier est toujours très calme dans ce pays, bien heureusement, du moins pour les Londonniens, car si la vie musicale était active en ce moment-ci, ni les exécutants, ni les critiques n'auraient le temps de respirer du commencement d'octobre à Pâques.

Les compositeurs continuent certainement à travailler, mais s'ils donnaient par hasard naissance à un « magnum opus », ils auraient à attendre pour le faire exécuter que les chefs d'orchestre se soient remis des festivités de Noël, et que les critiques soient rentrés de vacances.